

LA PRESSE SPÉCIALISÉE ET LA DIFFUSION DES INFORMATIONS DE SANTÉ ANIMALE EN AFRIQUE

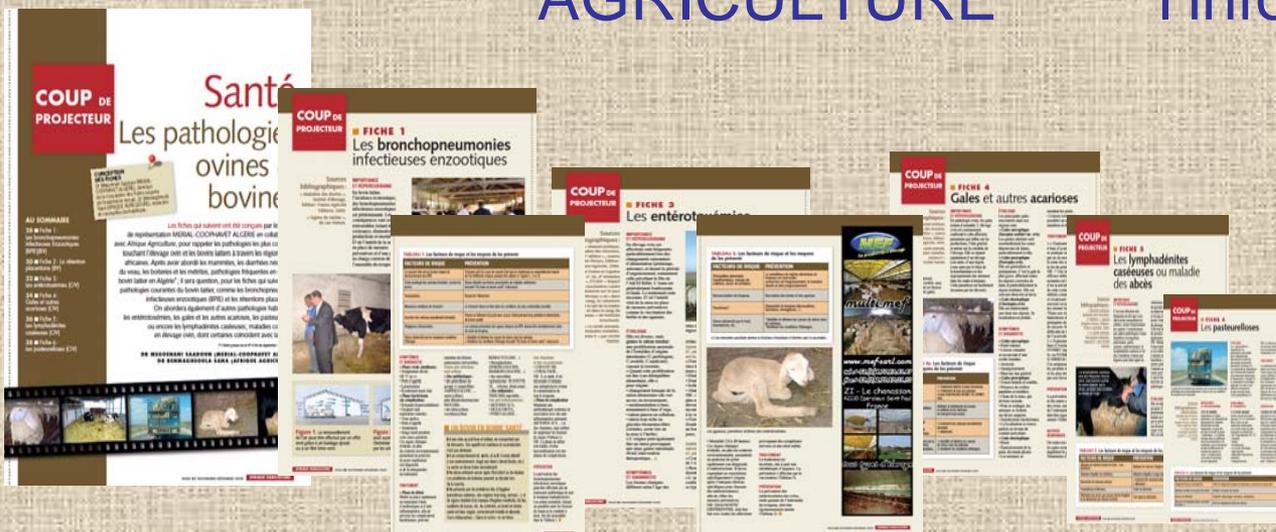


Docteur Vétérinaire **BENMAGHÛOLA SANA**
 Expert ONUDI, BPH, HACCP, ISO 22 000
 correspondante Afrique Agriculture



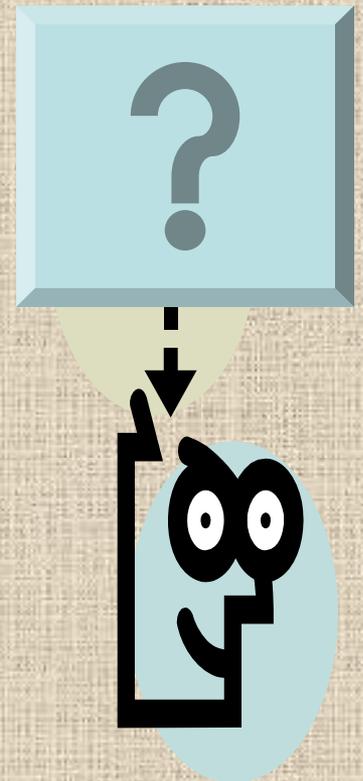
Deux (02) thématiques seront développées :

- Rôle de la presse spécialisée dans la diffusion des informations de santé animale en Afrique : CAS DE LA REVUE AFRIQUE AGRICULTURE
- Expérience personnelle de journaliste (la manière d'aborder, de traiter l'information,...)



OBJECTIF = situer l'importance de la presse privée dans la diffusion des informations de santé animale en Afrique => en répondant à 3 questions

- Est-ce que le rôle de la presse privée est réellement important dans la diffusion des informations de santé animale en Afrique ?
- Est-il fructueux de l'intégrer aux politiques publiques de lutte contre les pathologies animales ?
- Est-il facile de l'intégrer privée à ces politiques étant donné la réalité africaines du secteur des médias privés (manque de professionnalisme, de journalistes spécialisés, de moyens matériels...) ?
Comment y parvenir ?



Rôle de la presse privée dans la diffusion des informations en santé animale : cas « d'Afrique Agriculture »

Ce sujet suscite divers questionnements :

- 1- La ligne éditoriale de la revue, est-elle plutôt favorable à la publication des informations relatives à la santé animale en Afrique?
- 2- A quelles occasions et avec quelle régularité les sujets relatifs à la santé animale sont-ils abordés ?
- 3- Sous quels aspects ces sujets sont-ils rapportés aux lecteurs ?
- 4- Quel intérêt représentent ces informations pour les lecteurs ?

1- La ligne éditoriale de la revue, est-elle plutôt favorable à la publication des informations relatives à la santé animale en Afrique ?

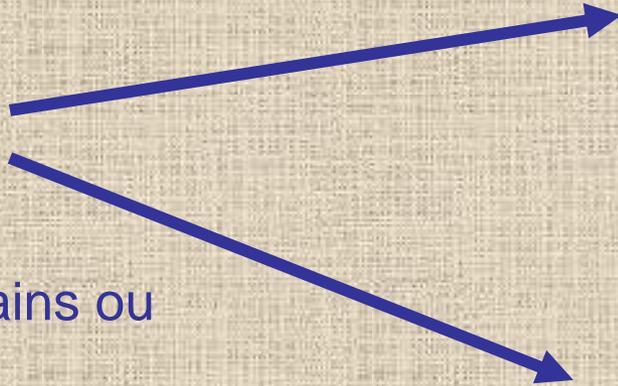
- **AFRIQUE AGRICULTURE est:**
 - * un bimensuel spécialisé,
 - * abordant des thèmes relatifs à la production animale et végétale, et surtout ceux relatifs à la santé animale en Afrique,
 - * son lectorat est constitué : agriculteurs, éleveurs, agronomes, vétérinaires, ...
 - * Il privilégie la publication d'informations puisées à la source auprès des acteurs du terrain, y compris les informations techniques et de vulgarisation.
- **AFRIQUE AGRICULTURE est :**
 - *très favorable à la publication des informations de santé animale : ce sont des informations qui intéressent son lectorat.

2- A quelles occasions et avec qu'elles régularité les sujets de santé animale sont-t-il abordés ?

La santé animale est abordée :

1- Selon l'actualité :

- **ateliers divers,
- ** congrès maghrébins, africains ou mondiaux,
- ** salons,
- ** journées d'information, ...



2- A quelles occasions et avec quelle régularité les sujets de santé animale sont-ils abordés ?

La santé animale est abordée :

1- Selon l'actualité :

**ateliers divers,

**congrès maghrébins, africains ou mondiaux

**salons,

**journées d'information, ...

À LA UNE

Entretien avec... Pr Mohammed El Houadfi

Concernant le contenu du programme scientifique, il a touché à tous les aspects de la science aviaire et la pathologie aviaire. Cependant, les thèmes sur les maladies virales (Influenza aviaire et maladie de Gambori), les vaccins vecteurs et les maladies entériques, ont pris une place importante dans le programme scientifique... **MOHAMMED EL HOUDFI, UN VÉTÉRINAIRE MAROCAIN**



Vous avez été responsable national du comité scientifique de Congrès. Comment réalisez-vous un programme? Et quelle a été la participation internationale?

Pr Mohammed El Houadfi: Il m'était très difficile de répondre à cette question. Je ne veux pas être jugé et parti, mais j'ai fait de mon mieux pour que le Congrès résonne sur le plan scientifique. Notre Congrès a le mérite de tenter une première expérience, à savoir d'organiser des workshops, une journée avant le congrès. Cette initiative a bien réussi et elle nous a permis de gagner une journée pour les inscriptions et de ne pas perturber l'ouverture et le premier jour du Congrès. Les deux workshops sur la vaccination et la technologie de production des vaccins vecteurs ainsi que celle sur la qualité des poussins et la gestion des oiseaux ont connu un très grand succès. Aussi, le workshop organisé avec la FAO sur l'Influenza aviaire, a été très bien déroulé. Concernant le contenu du programme scientifique, il a touché à tous les aspects de la science aviaire et la pathologie aviaire. Cependant, les thèmes sur les maladies virales (Influenza aviaire et maladie de

Vous avez été responsable national du comité scientifique de Congrès. Comment réalisez-vous un programme? Et quelle a été la participation internationale?

Pr Mohammed El Houadfi: Il m'était très difficile de répondre à cette question. Je ne veux pas être jugé et parti, mais j'ai fait de mon mieux pour que le Congrès résonne sur le plan scientifique. Notre Congrès a le mérite de tenter une première expérience, à savoir d'organiser des workshops, une journée avant le congrès. Cette initiative a bien réussi et elle nous a permis de gagner une journée pour les inscriptions et de ne pas perturber l'ouverture et le premier jour du Congrès. Les deux workshops sur la vaccination et la technologie de production des vaccins vecteurs ainsi que celle sur la qualité des poussins et la gestion des oiseaux ont connu un très grand succès. Aussi, le workshop organisé avec la FAO sur l'Influenza aviaire, a été très bien déroulé. Concernant le contenu du programme scientifique, il a touché à tous les aspects de la science aviaire et la pathologie aviaire. Cependant, les thèmes sur les maladies virales (Influenza aviaire et maladie de

Vous avez été responsable national du comité scientifique de Congrès. Comment réalisez-vous un programme? Et quelle a été la participation internationale?

Pr Mohammed El Houadfi: Il m'était très difficile de répondre à cette question. Je ne veux pas être jugé et parti, mais j'ai fait de mon mieux pour que le Congrès résonne sur le plan scientifique. Notre Congrès a le mérite de tenter une première expérience, à savoir d'organiser des workshops, une journée avant le congrès. Cette initiative a bien réussi et elle nous a permis de gagner une journée pour les inscriptions et de ne pas perturber l'ouverture et le premier jour du Congrès. Les deux workshops sur la vaccination et la technologie de production des vaccins vecteurs ainsi que celle sur la qualité des poussins et la gestion des oiseaux ont connu un très grand succès. Aussi, le workshop organisé avec la FAO sur l'Influenza aviaire, a été très bien déroulé. Concernant le contenu du programme scientifique, il a touché à tous les aspects de la science aviaire et la pathologie aviaire. Cependant, les thèmes sur les maladies virales (Influenza aviaire et maladie de

2- A quelles occasions et avec quelle régularité les sujets de santé animale sont-ils abordés ?

La santé animale est abordée :

1- Selon l'actualité :

- **ateliers divers,
- **congrès maghrébins, africains ou mondiaux,
- **salons,
- **journées d'informations,

2- Périodiquement les informations concernant la situation zoonitaire, sont abordées lors d'entretiens avec des spécialistes

À LA UNE

Rencontre avec Dr Yannick Gardin

Médico de Newcastlé, Influenza Aviaire, Brevolite Indonésienne et maladie de Gamboua restant d'actualité.



Quelles sont les pathologies animales qui vous semblent d'actualité particulièrement ?

Y.G. : Les grandes pathologies infectieuses : Maladie de Newcastlé, Influenza Aviaire, Brevolite Indonésienne et maladie de Gamboua restent d'actualité. L'approche est la même : savoir où ça se passe, l'importance de signaler les pathologies émergentes. Certaines de nos pathologies restent un enjeu aussi bien pour la santé animale que pour la santé humaine, c'est l'impression qui pousse sur l'image de marque de l'aviation. C'est là que le consommateur se rend compte qu'il a des assurances, en raison de la médiatisation de la grippe Indonésienne.

L'influenza Aviaire constitue-t-elle un risque majeur pour le continent africain ?

Y.G. : Le risque est réel. Il y a eu un cas en Afrique, c'est l'Egypte en 2006. C'est le plus important. Pour les bœvins, le bœuf de l'Afrique peut contracter l'influenza Aviaire de la même façon que les humains.

Comment évoluent-elles les maladies émergentes et de zoonose ?

Y.G. : C'est intéressant que le Maroc applique les mêmes principes de communication que les autres pays. Une chose est sûre, c'est que les animaux sont de plus en plus présents dans les zones urbaines, ce qui favorise les contacts et donc la transmission.

Comment évoluent-elles les maladies émergentes et de zoonose ?

Y.G. : C'est intéressant que le Maroc applique les mêmes principes de communication que les autres pays. Une chose est sûre, c'est que les animaux sont de plus en plus présents dans les zones urbaines, ce qui favorise les contacts et donc la transmission.

Vous avez présenté une note de lecture dans le congrès, que le thème de l'influenza aviaire, quelle est la situation actuelle de cette maladie en Afrique ?

M.M. A. : Oui, dans ce congrès, j'ai fait un exposé sur la situation actuelle de l'influenza aviaire en Afrique du Nord. Concernant l'Afrique, dans mon pays, il y a eu un cas en 2006, c'est l'Egypte. Il y a eu aussi un cas en 2006, c'est l'Egypte. Il y a eu aussi un cas en 2006, c'est l'Egypte.

ENTRETIEN AVEC... Pr Mona Mehraz Aly

AVICULTEUR PAGE 8 JANVIER-FÉVRIER 2010

L'interview de Jean-Pierre Dubois

Le développement de l'élevage des professionnels de l'élevage et de la santé animale en Afrique subsaharienne.



Quelles sont les conditions de travail des professionnels de l'élevage en Afrique subsaharienne ?

J.P.D. : Les conditions de travail sont très difficiles. Les professionnels de l'élevage ont souvent des revenus très faibles, et ils sont confrontés à de nombreuses difficultés, notamment en matière de formation et d'équipement.

Comment évoluent-elles les maladies émergentes et de zoonose ?

J.P.D. : C'est intéressant que le Maroc applique les mêmes principes de communication que les autres pays. Une chose est sûre, c'est que les animaux sont de plus en plus présents dans les zones urbaines, ce qui favorise les contacts et donc la transmission.

Vous avez présenté une note de lecture dans le congrès, que le thème de l'influenza aviaire, quelle est la situation actuelle de cette maladie en Afrique ?

J.P.D. : Oui, dans ce congrès, j'ai fait un exposé sur la situation actuelle de l'influenza aviaire en Afrique du Nord. Concernant l'Afrique, dans mon pays, il y a eu un cas en 2006, c'est l'Egypte. Il y a eu aussi un cas en 2006, c'est l'Egypte.

2- A quelles occasions et avec quelle régularité les sujets de santé animale sont-ils abordés ?

La santé animale est abordée :

1- Selon l'actualité :

- **ateliers divers,
- **congrès,
- **salons,
- **journées d'informations,

2- Périodiquement les informations concernant la situation zoonitaire, sont abordées lors d'entretien avec des spécialistes

3- Périodiquement sont publiés des bilans de l'évolution de la situation zoonitaire

■ ZOOM SUR...

La situation zoonitaire en Algérie

D'après le dernier bilan de la situation zoonitaire publié par les pouvoirs publics (2008) les principales maladies au sein du cheptel sont la blue tongue (fièvre catarrhale du mouton), la clavelée, la brucellose et la tuberculose bovine, la brucellose caprine, les pathologies avicoles (salmonelloses), les pathologies apicoles (varroose, loque américaine et européenne) et la rage.

• La pathologie la plus préoccupante : la blue tongue, a été signalée en septembre 2006 et en octobre 2008, au niveau de M'sila et de Laghouat (6 foyers touchant ovins et bovins). L'avant-dernière déclaration date d'août 2009 avec une alerte émise en septembre (5 foyers à Ghardaia, Tissemsilt et Tiaret). La dernière alerte, de février 2010, concerne un foyer ayant touché exclusivement des bovins à El Bayadh (sérotypage 4 au lieu du sérotypage 1 conventionnellement retrouvé lors des précédentes alertes).

• La clavelée a connu une augmentation du nombre de foyers, 61 en 2008 (Biskra, Batna, Médéa, Oum el Bouaghi, Tébessa, Djelfa, Sétif, M'sila, Nâama, Bida, Saïda, El oued et Tipaza) et 11 en 2007.

• La brucellose bovine, a enregistré 632 foyers et 1 313 cas en 2008 contre 559 foyers et 1 150 cas en 2007, avec la croissance du taux d'infection de 0,25 %. Les pouvoirs publics expliquant cette hausse par la croissance des exploitations visitées (+2 %).

• La brucellose caprine a connu en 2008 une nette diminution (taux d'atteinte estimés à 2 %), comparés à 2007 (126 foyers contre 381), malgré l'évolution des bêtes décapitées.

La tuberculose bovine a connu une certaine amélioration (241 foyers en 2007 contre 194 en 2008). Le nombre de foyers de salmonellose avicoles connaît une fluctuation (à la hausse pour S. Enteritidis et à la baisse pour S. Pullorum (Salinarum) pour 2008 comparés à 2007. Les foyers (26 en 2008) de varroose sont localisés au Nord. La rage, enzootique, en Algérie, enregistré en moyenne 900 foyers/an, toutes espèces animales confondues, avec une atteinte maximale des chiens (466 cas/an), 281 cas/an pour les bovins et 22 cas de rage humaine.

SARA D.



**SPECIALISTES
DE LA NUTRITION ANIMALE**



Des produits pour toutes les espèces animales :

- Prémix de Vitamines et d'Oligo-Eléments, de 0,25% à 3%
- Concentrés Protéiques de 5% à 25%
- Suppléments Nutritionnels liquides et poudres hydrosolubles (vitamines, oligo éléments, hépatos, réhydrants)

Assistance Technique :

Formulations, études de Matières Premières, plans de prophylaxie, suivi d'élevage, analyses bio-chimiques...

Assistances technologiques :

Etudes de projet d'installation d'usine.

NUTRISTAR INTERNATIONAL S.A.

2, Avenue des Arpents – BP 80314 OSNY
95526 CERGY-PONTOISE Cedex
Tel. : + 33 1 30 30 60 61 / Fax : + 33 1 30 30 60 62
Web Site : www.nutristar.fr

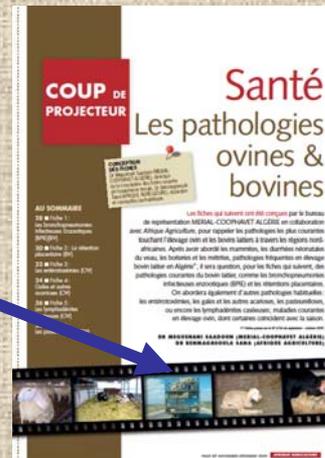
3- Sous quels aspects ces sujets sont-t-ils rapportés aux lecteurs ?

- ce sont surtout des informations brèves qui sont publiées résumant des bulletins officiels (alertes OIE, ou bulletins zoosanitaires nationaux).
- les informations publiées sont plus complètes quand elles sont en rapport avec :

**des couvertures de journées d'informations,

**des communications émises lors de congrès ou autres fiches techniques,

**ou des entretiens avec des personnalités.



4- Quel intérêt représentent ces informations pour les lecteurs ?

L'intérêt serait plutôt positif, d'après le feed-back que l'on veille à collecter. Afrique Agriculture, sonde régulièrement ses interlocuteurs (réseau de contacts et lecteurs) au sujet de cet aspect « satisfaction/client ».

LES EXEMPLES CONCRETS DE MON EXPÉRIENCE DE JOURNALISTE A « AFRIQUE AGRICULTURE »

- 1-De quelle manière je procède pour le suivi d'une information et comment je la traite ?
- 2-Comment je construis et j'entretiens un réseau solide de contacts fiables ?
- 3-Qu'en est-il des délais à respecter ?

1-De quelle manière je procède pour le suivi d'une information et comment je la traite ?

SUIVI

- Je l'opère par une veille informationnelle continue : revue de presse, recherche Internet, déplacements sur le terrain, relation régulière avec mon réseau de contacts.

TRAITEMENT

Selon mon expérience il repose sur :

- application du BABA du journalisme en répondant aux questions : quoi, quand, où, qui, comment, pourquoi, ... ?
- surtout fournir des informations provenant de sources crédibles,
- citer les sources d'une information rapportée,
- vérifier les informations en remontant à la source,
- utiliser des outils efficaces (ordinateur, organisation correcte des ressources bibliographiques, appareil photo, internet, ...),
- avoir beaucoup de persévérance, d'assiduité et de régularité dans l'exécution de son travail,
- une pointe de perfectionnisme n'est pas inutile pour présenter un travail correct aux lecteurs.

2- Comment je construis et j'entretiens un réseau solide de contacts fiables ?

LA CONSTRUCTION d'un réseau efficace de contacts se fait sur la durée au grés des manifestations auxquels ont participé (déplacements sur le terrain, salons, séminaires, congrès,...), et des recherches de contacts (sollicités + mis en confiance = collaboration), etc.

L'ENTRETIEN de mon réseau de contacts est assuré par :

*mon soucis de crédibilité = une assurance vie pour le journaliste = gain de confiance de mes sources.

*Il faut entretenir son réseau de contact en ayant une facilité dans le « relationnel » + rappelant, envoyant des mails, régulièrement à ses contacts pour prendre des nouvelles = entretenir le maillage relationnel.

3-Qu'en est-il des délais à respecter ?

La « DEAD LINE » = la bête noire des rédacteurs tenus par des délais = **AUSSI** facteur de motivation pour terminer un travail dans le temps imparti.

CONCLUSION

Question-Est-ce que le rôle de la presse privée est réellement important ?

Réponse- OUI et NON, car il manque généralement à la presse privée (papier et Internet) des sources fiables que garantirait son intégration aux politiques publiques de lutte contre les zoonoses et plus de professionnalisme.

Question-Est-il fructueux d'intégrer la presse privée aux politiques publiques de lutte contre les pathologies animales ?

Réponse- CERTAINEMENT OUI.

Question-Est-il facile d'intégrer la presse privée aux politiques publiques de santé animale en Afrique étant donné les spécificités africaines du secteur des médias privés (difficulté d'accès à l'information, manque de professionnalisme et de journalistes spécialisés,...)? Comment y arriver ?

Réponse- NON ce n'est pas facile, mais ce n'est pas insurmontable. Cela doit se construire en connaissance de cause => aide au développement de la formation des journalistes spécialisés.

MERCI, POUR VOTRE ATTENTION.